

Floraison printanière



Du 17 février au 7 mai 2022
Hôtel de ville d'Aubagne

Laissons l'hiver derrière nous : voici le printemps ! Les premiers bourgeons apparaissent, certains ont même fleuri et petit à petit Aubagne retrouve ses couleurs. Mais saviez-vous que les fleurs poussent aussi sur l'argile ? « Floraison printanière », quand la céramique se transforme en jardin fertile !



Elles sont présentes dans le répertoire mythologique, littéraire et iconographique de toutes les civilisations et de tous les pays.

Elles forment des motifs décoratifs universels avec une symbolique inépuisable dont la signification est souvent précisée par la couleur ou la forme. L'emploi allégorique des fleurs traduit la joie de vivre, elles chantent la fin de l'hiver, la victoire de la vie sur la mort, la beauté féminine, l'amour... Elles sont donc représentées dans tous les domaines de la vie, dans tous les arts : la peinture, la céramique, la sculpture, l'architecture, la gastronomie...

Typologie décorative traditionnelle des faïences françaises, les fleurs sont bien entendu inscrites dans toutes les productions des ateliers aubagnais. La représentation florale est massive, adoptant des formes d'une grande précision, d'autres plus stylisées voire à peine suggérées, allant de bouquets de fleurs champêtres à des semis de fleurettes, accompagnés de papillons ou d'insectes...

C'est ce que cette exposition vous propose de découvrir en passant d'un atelier à un autre.



L'atelier Aubert

La grande tradition faïencière d'Aubagne, présente dès le XVIII^e siècle animée par la dynastie des Richelme, trouve son héritage dans les productions de l'atelier Aubert qui en est certainement l'un des derniers représentants. Située à la sortie de la ville en allant en direction de Marseille, la fabrique de Siméon Aubert perdure jusqu'en 1911 en produisant des faïences d'une richesse de formes et de décors inouïe, ces derniers réalisés notamment par le peintre Léonard Mazière formé à Limoges puis à Varages. Malheureusement, peu d'objets sont entrés dans les collections publiques : un vase et un porte savon sont présentés ici et en laissent néanmoins percevoir la grande qualité.



Vase Sicard années 1920

Coll. MAMP

Proceram



Assiette à dessert Proceram, années 1940

Coll. MAMP

La fin des années 1930 voit la disparition de deux ateliers : la Faïencerie Nouvelle de Provence et la Vaissellerie du Sud-est. Le personnel et certains modèles sont repris par Proceram qui succède en 1938 à la FNP. C'est d'ailleurs le cas pour le service à déjeuner et café dit « Perrin » au décor au pochoir de semis de roses stylisées bleues sous couverte transparente neutre dont quelques éléments sont présentés dans l'exposition. Cette fabrique, disparue en 1980, marqua de nombreuses familles aubagnaises. Qui n'a pas eu un de ses membres employés là ou bien un modèle de service de table produit par Proceram ?



L'atelier Sicard

Louis Sicard (1871-1946) céramiste d'art, sculpteur, professeur des Beaux-arts de Marseille est un génial modelleur qui avait selon la comtesse Anna de Noailles *du printemps dans les mains*. En témoignent en partie les fleurs en haut-relief dont il décore nombre de plats, vases, plaques d'entrée de maison... et les deux urnes « pompéiennes » présentées dans l'exposition. Georges Sicard, son fils, témoigne : *Louis Sicard modelait un bouquet de fleurs (roses aux pétales retroussés, églantines légères, complexes lilas, escargots) en sept minutes !* Il emprunte à l'extrême fin du XIXe siècle la voie de l'industrialisation, notamment avec le motif de la cigale. Les félibres, dont Frédéric Mistral, l'ont mis à la mode, Louis Sicard a la géniale idée en 1895 d'inscrire l'insecte dans l'argile en répondant à une commande d'objet souvenir symbole de la Provence.

Le succès est immense, encore aujourd'hui. Élément majeur des créations de l'artiste à compter de 1898, la cigale est déclinée sur tous les objets dans de multiples décors, comme ici celui aux mimosas sur émail bleu que l'atelier produit des années 1900 à 1950.



Vase Sicard, années 1920

Coll. MAMP



Urne « pompéienne », années 1920

Coll. Ville d'Aubagne





Soupière Gastine, années 1930

Coll. MAMP



L'atelier Gastine

Cet atelier féminin a produit les plus belles pièces « art déco » de la faïence aubagnaise des années 1930. Issues d'une famille d'artistes, Lyda et Marguerite en sont les principales représentantes. Leur père Gabriel, un scientifique fantasque, reconnaît leur talent et leur donne les moyens de l'exprimer grâce à une solide formation à l'École des Beaux-arts de Marseille et aux relations entretenues avec leurs amis : Elzéard Rougier, Dellepiane, Léopold Dor, Pierre Ripert... Si Lyda excelle comme artiste peintre (elle a laissé de très belles études de fleurs), Marguerite préfère les arts décoratifs. Lyda abandonne en 1920 la peinture pour se consacrer comme sa sœur à la faïence. Elles s'installent à Aubagne en 1925, rue Peypagan, et vont y produire pendant plus de 30 ans des objets protéiformes en adaptant les styles de décor à leurs commanditaires. Leurs réalisations montrent une richesse d'expression, aux thèmes très variés, où la fantaisie domine, allant de décors d'inspiration « Vieux Moustier » et « Vieux Marseille » à d'autres très simplifiés à l'image des courants artistiques de l'époque.



L'atelier de la Poussardière

Albert de la Poussardière rachète en 1922 plusieurs ateliers d'une poterie qui existait au quartier du Rosier depuis 1830. Devenue en 1926 Vaissellerie du Sud-est, la fabrique réalise de la faïence de ménage blanche et décorée de fleurs stylisées. Une partie de la production est destinée aux colonies d'Afrique française. L'atelier ne se relève pas des conséquences de la Grande Guerre et de la crise économique qui s'ensuit.



Plat Vaissellerie du Sud-est, années 1930

Coll. MAMP



L'atelier Barrielle

Cet atelier avant tout dédié à la production de céramique architecturale et hygiénique a réalisé également des carreaux émaillés, de la faïence de table et des objets ornementaux aux décors surprenants comme en témoigne la table octogonale des années 1930, « coup de cœur » de cette exposition. Fondé par Joseph Barrielle au milieu du XIXe siècle, il est situé sur la route de Toulon et occupe dans le paysage aubagnais une large place marquée notamment par sa carrière d'argile (dite le Trou de Merlat).



La fabrique dispose de son propre atelier de faïence d'art que fréquente un temps Louis Sicard avant d'être appelé à défendre la patrie lors de la Grande Guerre.

L'établissement ferme ses portes en 1991.

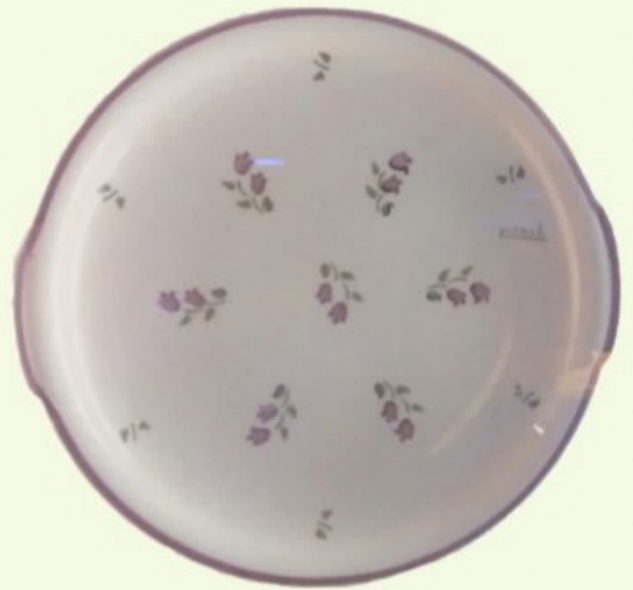
La fabrique Barrielle et le Trou de Merlat

Coll. Ville d'Aubagne



L'atelier Cérel pour Proceram

Jacques Bourdillon, directeur de Proceram, achète un local commercial à Marseille au cours Lieutaud pour y implanter un point de vente, une vitrine de la production aubagnaise. Il y adjoint un atelier de décoration en 1948, qui prend le nom de Cérel, une contraction entre Céramique et Eliane, prénom de la 1^{ère} chef d'atelier : Eliane de Cantelar. Cet atelier d'art se spécialise dans les décors fait main de qualité comme en témoignent les quelques pièces signées d'un service à gâteau et à thé au motif de semis de campanules roses ou bien les œufs éclos décorés de fleurs polychromes présentés dans l'exposition.



Plat Proceram, années 1950

Coll. MAMP

L'atelier Innocenti



Aiguière Innocenti, années 1960

Coll. MAMP

L'atelier familial est fondé, d'abord à Marseille, par Louis Innocenti, artiste peintre dont la famille originaire de Toscane est arrivée dans la cité phocéenne en 1904. Né en 1913, il fait ses études à l'Ecole des Beaux-arts jusqu'en 1929 et fréquente le milieu artistique marseillais en vogue sans pour autant céder à l'Art moderne. Vivant de petits boulots, il finit par entrer en 1940 dans l'atelier Pugi, une des plus grandes faïenceries de la ville, où il apprend toutes les techniques de l'art décoratif. Après la création en 1944 de son premier atelier en collaboration avec Carvin, il se lance seul en 1946 et se spécialise dans la céramique ornementale. Il fabrique des objets de décoration, notamment des vases aux formes très libres et au décor où les

couleurs claires contrastent avec des aplats d'émaux noirs rehaussés de filets dorés aux contours complexes comme en témoigne cette petite aiguière à l'anse en forme de dauphin.



*Façences des Barrielle et santons des Gastine,
Ornements des salons, des modestes cuisines,
Clôtureront ce palmarès.
Que tu vendes, Aubagne, oignons, vases ou briques,
Santons, cruches, moellons, sortant de tes fabriques,
Partout tes produits font florès. »*



Extrait de « Poteries artistiques » *Chants de l'Huveaune* de Pierre Fournier, 1943.



*Bouquet de fleurs - Léo Légier
Coll. Ville d'Aubagne*

Une exposition conçue et réalisée par le service Archives-Patrimoine de la Ville d'Aubagne avec la participation du service Politique Publique de la Filière Argile du Conseil de Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile (MAMP).

04 42 18 18 87 / archives@aubagne.fr / www.aubagne.fr